

10-16 DÉCEMBRE

LA VISION BIBLIQUE DU MONDE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Luc 2.52 ; Mt 4.23 ; 1 Co 6.19,20 ; Ps 24.3, 4 ; Ac 8.4-24 ; 1 Jn 3.1-3.

Verset à mémoriser :

Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers ; que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé sans reproche à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! (1 Thessaloniens 5.23, Colombe.)

Le livre de l'Apocalypse parle de deux « mondialisations » majeures précédant le retour de Jésus. Apocalypse 13 décrit la mondialisation de l'erreur, quand « le monde entier » (*Semeur*) sera émerveillé et suivra la bête venue de la mer (Ap 13.3, 7, 8, 12, 16). Apocalypse 14 insiste sur la mondialisation de la vérité, quand « l'évangile éternel » (*Colombe*) sera prêché « à toute nation, tribu, langue et peuple » (Ap 14.6, 7). Pendant ces « temps difficiles » (2 Tm 3.1), « tout vent de doctrine » soufflera (Ep 4.14) et les gens « détourneront leurs oreilles de la vérité et dévieront vers les fables » (2 Tm 4.4). « C'est par l'intermédiaire de ces deux grandes erreurs, l'immortalité de l'âme et la sainteté du dimanche, que Satan amènera les hommes sous sa bannière. Tandis que la première pose les fondements du spiritisme, la seconde crée un lien de sympathie avec l'Église romaine. » — Ellen White, *Le grand espoir*, p. 431 (cf également *La tragédie des siècles*, p. 637.

Avant que ces derniers événements ne se produisent, nous devons rester fermes dans notre foi en toute la vérité que nous avons. Cela inclut la nature de l'humanité et de la mort. Alors cherchons à être guidés par le Saint-Esprit dans l'objectif d'être prêts pour la glorieuse apparition de Christ.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 17 décembre.

Le modèle de Jésus

Lisez Luc 2.52. Quelles sont les quatre dimensions de la croissance de Jésus sont mentionnées dans ce passage ?

Jésus était l'Être humain parfait, et sa croissance englobait toutes les dimensions fondamentales de l'existence humaine. D'après Luc 2.52, « Jésus grandissait en sagesse [mentalement], en taille [physiquement], et en grâce devant Dieu [spirituellement] et devant les hommes [socialement] » (Segond 21). « Son esprit était actif et pénétrant ; il était plus réfléchi et plus sage que les enfants de son âge. Son caractère avait un équilibre magnifique. Ses facultés intellectuelles et ses forces corporelles se développèrent graduellement, en harmonie avec les lois de l'enfance. L'enfant Jésus se montrait particulièrement aimable. Il était toujours prêt à se mettre au service des autres. Rien ne pouvait lasser sa patience, et sa véracité était incorruptible. Tout en étant ferme comme un rocher dans ses principes, il manifestait dans sa vie la grâce d'une courtoisie désintéressée. » — Ellen White, Jésus-Christ, p. 51.

Lisez Matthieu 4.23. De quelle manière peut-on poursuivre le triple ministère de Jésus (enseigner, prêcher et guérir) de manière efficace aujourd'hui ?

Si nous reconnaissons qu'un être humain est une entité cohérente et indivisible, alors nous ne pouvons restreindre notre religion à des questions spirituelles. La vérité englobe en réalité tout notre être, couvre toute notre durée de vie, et comprend toutes les dimensions de notre existence. Nos éléments physiques et spirituels sont si étroitement liés qu'on ne peut pas les séparer. Nous sommes certes des êtres déçus, et nous n'égalons jamais la description de Jésus présentée plus haut, mais nous devons l'imiter, par la grâce de Dieu, car c'est l'œuvre de la rédemption : restaurer en l'homme l'image de son Créateur, le ramener à l'état de perfection dans lequel il fut créé, et encourager le développement du corps, de l'esprit et de l'âme. C'est ce que Dieu cherche à faire avec son peuple, dans le cadre du processus de préparation pour son retour.

Quand nous nous comparons à Jésus, le contraste peut facilement nous décourager. Alors en quoi le fait de se focaliser sur la Croix et sa signification nous protège-t-il du découragement qui peut survenir quand nous comparons nos cœurs à ce que nous voyons en Jésus ?

Le corps, un temple

La théorie dualiste d'un corps mortel avec une âme immortelle a donné lieu à différentes théories sur le corps humain. Par exemple, pour les philosophes grecs de l'Antiquité, le corps humain était la prison de l'âme, laquelle était libérée au moment de la mort. En écho à cette notion païenne, de nombreux chrétiens aujourd'hui croient que le corps est la demeure temporelle de l'âme immortelle, laquelle sera réintégrée au corps à la résurrection. *A contrario*, les panthéistes sacralisent le corps humain. Ils croient que Dieu et l'univers ne font qu'un. Pour eux, tout est Dieu, et le corps humain fait partie de la substance divine universelle. Puisque nous sommes environnés de théories contradictoires sur le sujet, nous devons rester fermes sur ce que la Bible enseigne concernant la nature de l'humanité.

Lisez 1 Corinthiens 6.19, 20 et 1 Corinthiens 10.31. En quoi la compréhension que nos corps sont « le temple de Dieu » et « le temple du Saint-Esprit » influence-t-elle notre mode de vie de manière positive ?

Adam et Ève furent tous deux créés à l'image de Dieu et à sa ressemblance (Gn 1.26, 27). Elle se reflétait non seulement dans leur caractère, mais aussi dans leur aspect physique. Comme cette image fut entachée et même masquée par la présence du péché, l'œuvre de rédemption est de restaurer les humains à leur condition originale, y compris leur santé physique, autant que cela soit possible pour des êtres qui n'ont pas accès à l'arbre de la vie.

Cette restauration est un processus de toute une vie, et elle ne s'achèvera qu'au retour de Jésus, quand le périssable revêtira l'incorruptibilité et le mortel deviendra immortel (1 Co 15.53, 54).

L'apôtre Jean a écrit à son frère Gaïos : « Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et que tu sois en bonne santé, tout comme ton âme prospère » (2 Jn 1.2).

Si nous reconnaissons qu'un être humain est une entité indivisible, et que cette religion englobe tous les aspects de la vie humaine, alors nous devons également considérer notre santé physique comme un devoir religieux. Nous devons être guidés par le principe inspiré, « soit que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu » (1 Co 10.31). Mais n'oubliez pas que nous vivons encore dans un monde où, même en faisant de leur mieux, les bons peuvent subir les conséquences d'une nature humaine pécheresse et un environnement pécheur. Alors faisons confiance à Dieu, faisons de notre mieux, et laissons les résultats à Dieu.

La pensée de Christ

Certaines personnes croient qu'en changeant simplement d'environnement, l'individu sera transformé. Sans aucun doute, nous devons éviter les lieux et les situations qui nous exposeraient davantage à la tentation (Ps 1.1, Pr 5.1-8). Mais seule la transformation de nos cœurs (ou nos pensées) peut résoudre notre problème avec la tentation et le péché. Christ a visé au cœur de cette question quand il a déclaré : « Car c'est du dedans, du cœur des gens, que sortent les raisonnements mauvais : conduites sexuelles, vols, meurtres, adultères, avidités, méchancetés, ruse, débauche, regard mauvais, calomnie, orgueil, déraison » (Mc 7.21, 22). Cela signifie que nos pensées doivent être transformées pour que notre comportement change.

Lisez les textes suivants : 1 Corinthiens 2.16 ; Psaumes 24.3, 4 ; Romains 12.2 ; Philippiens 4.8 et Colossiens 3.2. Que signifie avoir « la pensée de Christ » ?

Le Seigneur avait promis que sous la « nouvelle alliance », il mettrait sa loi dans les pensées de son peuple et l'écrirait sur leurs cœurs (Jr 31.31-33, cf He 8.8-10, He 10.16). Ce n'est pas une surprise, ainsi, que dans le Sermon sur la montagne, Christ ait élargi et approfondi la signification des commandements de Dieu en les appliquant aux pensées et aux intentions (cf Mt 5.17-48). Ainsi, ce n'est que par la grâce transformatrice de Dieu que nous pouvons remporter la victoire. Alors, nous devrions réclamer cette promesse au sujet des pensées et des intentions, pour mettre fin aux pensées pécheresses.

Dans cette vie, cependant, peu importe notre fidélité, nous n'atteindrons jamais un état totalement dépourvu de péché. Mais si nous sommes en Christ, nous sommes pleinement couverts par sa justice. Bien que nous ne soyons pas encore parfaits, nous sommes considérés comme déjà parfaits en lui (Ph 3.12-15). « Unis au Christ, nous avons sa pensée. La pureté et l'amour resplendent dans le caractère, la douceur et la vérité gouvernent la vie. Même dans l'expression du visage il se produit un changement. Quand le Christ demeure dans une âme, il exerce une influence transformatrice ; l'aspect extérieur atteste la paix et la joie qui règnent à l'intérieur. » — Ellen White, *Messages choisis*, vol. 1, p. 395.

Ce n'est que par un abandon quotidien, une mort quotidienne à soi-même, un effort quotidien déterminé, par la foi, à être obéissant à Jésus, que nous pourrons faire l'expérience d'une telle transformation dans nos vies.

Imaginez ce que serait votre vie si vous pouviez arrêter même des pensées pécheresses. Votre vie serait-elle différente ? Quelle est la seule manière potentielle de connaître cette expérience ?

La direction de l'Esprit

Le Saint-Esprit est l'Agent puissant de Dieu qui déverse l'amour de Dieu dans nos cœurs (Rm 5.5), nous conduit dans une véritable expérience salvatrice (Jn 16.7-11), nous guide dans toute la vérité (Jn 16.13), et nous donne la puissance nécessaire pour accomplir la mission évangélique (Ac 1.8). Puisque c'est le Saint-Esprit qui fait obstacle à l'œuvre perverse de Satan, il n'est pas surprenant que Satan tente par tous les moyens de déformer notre compréhension de la nature et de l'œuvre du Saint-Esprit. Tandis que certains nient le fait qu'il soit une Personne, d'autres insistent sur les dons de l'Esprit plutôt que sur sa puissance transformatrice.

Lisez Actes 8.4-24. Simon le magicien de Samarie voulait *recevoir* les dons du Saint-Esprit sans *être* régénéré par l'Esprit. En quoi cette même attitude se manifeste-t-elle encore à notre époque ?

Les enfants de Dieu sont ceux qui sont guidés par le Saint-Esprit (Rm 8.14) dans toute la vérité de la parole de Dieu (Jn 16.13, Jn 17.17). Jésus nous met en garde en des termes clairs : « Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : « Seigneur ! Seigneur ! » qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là : « Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas par ton nom que nous avons parlé en prophètes, par ton nom que nous avons chassé des démons, par ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ? » Alors je leur déclarerai : « Je ne vous ai jamais connus ; éloignez-vous de moi, vous qui faites le mal ! » (Mt 7.21-23). Cela signifie que le Saint-Esprit n'éloigne jamais personne de la Parole de Dieu, qu'il a lui-même inspirée, mais au contraire, nous guide dans la conformité à cette Parole.

L'Esprit qui nous guide dans toute la vérité est le même qui nous habilite à en conduire d'autres dans cette merveilleuse vérité (Mt 28.18-20 ; Ac 1.8). Tandis que nous accomplissons notre mission sacrée, nous avons son assistance toute particulière. Alors, matin après matin, nous devons nous agenouiller devant le Seigneur et lui renouveler nos vœux de consécration. Si nous faisons cela, il nous accordera la présence de son Esprit, avec sa puissance vivifiante et sanctifiante.

Cependant, nous devons rester ouverts à sa direction en choisissant consciemment, chaque jour, de faire ce que nous savons être juste, et d'éviter ce que nous savons être mal. Autrement dit, ce n'est qu'en cherchant, par la force que Dieu nous donne, à vivre comme nous le devrions, que nous serons réceptifs à la réception du Saint-Esprit dans nos vies, ce que Dieu nous promet.

Pourquoi est-il aussi important, matin après matin, de prier pour être réceptifs à la direction du Saint-Esprit dans nos vies ?

Prêts pour son apparition

Nous vivons dans un monde trépidant, avec beaucoup trop de besoins artificiels et de distractions tape-à-l'œil. Si nous n'y prenons pas garde, tout cela peut prendre tout notre temps et pervertir nos priorités. Ce n'est qu'une énième conséquence de la mondialisation numérique de notre planète. Mais depuis toujours, les chrétiens doivent être sur leurs gardes face aux tentatives de Satan de les distraire de ce qui compte vraiment dans cette vie.

Si nous n'y prenons pas garde, nous risquons de détourner les yeux du Seigneur et de nous attarder sur des choses mondaines, charnelles, lesquelles, en définitive, ne peuvent nous satisfaire, et qui peuvent même conduire à notre ruine spirituelle. Lisez 2 Pierre 3.14 et 1 Jean 3.1-3. Quelle différence faites-vous entre *se préparer* au retour de Jésus et *être prêt* pour cet événement glorieux ?

La notion de *préparation continue* pour le retour de Jésus devient souvent une excuse pour procrastiner. Cette notion peut facilement nous amener à nous relâcher comme le serviteur infidèle qui se disait : « Mon maître tarde à venir » (Mt 24.48). Lisez Psaumes 95.7, 8 ; Hébreux 3.7, 8, 15 et Hébreux 4.7. Que nous disent ces versets sur le fait d'être prêts maintenant ?

D'un point de vue biblique, le temps du salut est toujours « maintenant » et jamais demain (cf Ps 95.7, 8 ; He 3.7, 8, 15, ; He 4.7). Et plus encore : à moins de passer par une expérience de conversion majeure, nous continuerons à être ce que nous sommes maintenant. Le temps lui-même ne peut convertir les inconvertis. À moins de grandir constamment en grâce, et d'avancer par la foi, la tendance est plutôt de décliner, de s'endurcir, de devenir sceptique, cynique et même incrédule.

De ce point de vue, nous pouvons dire que chaque jour de notre vie représente notre vie en miniature. Alors, par la grâce de Dieu, nous devons bâtir pour l'avenir, mais nous devons aussi vivre chaque jour en étant prêts pour le retour de Jésus. Notamment parce que, étant donné les aléas de la vie, aujourd'hui sera peut-être votre dernier jour.

Comment, aujourd'hui, être prêt pour le retour de Jésus s'il devait revenir aujourd'hui ? Discutez de votre réponse en classe ce sabbat.

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen White, « Guérison mentale, » pp. 207-221 ; et en anglais : « True and False Theories Contrasted, » pp. 7-16, dans *The Sanctified Life*.

« Le grand conflit touche à son terme. Chaque information signalant une catastrophe sur mer ou sur terre témoigne de ce que la fin de toutes choses est à la porte. Guerres et bruits de guerre l'annoncent. Est-il concevable que le cœur d'un chrétien ne batte pas plus vite quand il réfléchit aux grands événements qui se préparent ? Le Seigneur vient. Nous entendons les pas d'un Dieu qui s'approche. » — Ellen White, *Maranatha*, p. 220.

« Vivez la vie de foi jour après jour. Ne soyez pas anxieux ou ébranlé par le temps de détresse, ce serait vivre un temps de détresse avant l'heure. Ne vous dites pas : « J'ai peur de ne pas rester debout au grand jour de l'épreuve. » Vous devez vivre pour le présent, pour aujourd'hui seulement. Demain ne vous appartient pas. Aujourd'hui, poursuivez la victoire sur le moi. Aujourd'hui, vivez une vie de prière. Aujourd'hui, combattez le bon combat de la foi. Aujourd'hui, croyez que Dieu vous bénit. Et tandis que vous remportez la victoire sur les ténèbres et l'incrédulité, vous remplirez les conditions du Maître, et vous deviendrez une bénédiction pour ceux qui vous entourent. » — Ellen White, *Signs of the Times*, 20 octobre 1887.

« Le Seigneur va bientôt venir, et nous devons nous préparer à le rencontrer. Soyons déterminés à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour communiquer la lumière à ceux qui nous entourent. Nous ne devons pas être tristes, mais joyeux, ayant toujours à la pensée le Seigneur Jésus. Il va bientôt venir, et il faut que nous soyons prêts à son apparition. Oh ! que ce sera glorieux de le voir et d'être accueillis par lui comme ses rachetés ! Nous avons attendu longtemps, mais notre espérance ne s'est pas affaiblie. Si seulement nous pouvions contempler le Roi dans sa beauté, nous serions bénis à toujours. Il me semble que je devrais m'écrier : « En route pour la maison ! » Nous approchons du temps où le Christ reviendra avec puissance et une grande gloire pour introduire les rachetés dans la demeure éternelle. » — Ellen White, *Heaven*, pp. 165, 166.

À MÉDITER.

. En quoi la notion de personne en tant que tout indivisible, corps, âme et esprit, peut-elle nous aider à mieux comprendre la portée globale de la religion et de l'importance de notre mode de vie personnel ?

. Tous les réveils et les réformes véritables sont *théocentrés* (centrés sur Dieu) et jamais *anthropocentrés* (centrés sur le comportement humain). En quoi la parabole du pharisien et du publicain (cf Lc 18.9-14) illustre-t-elle ce principe ?

. En classe, discutez de votre réponse à la dernière question de jeudi. Comment savoir si vous êtes prêt, et que vous pouvez avoir cette assurance sans être présomptueux ?